

*d'après les Pères orientaux*, et publié en 1878 par le P. Rocchi, moine basilien du couvent grec de Grotta-Ferrata, près de Rome, on rencontre les passages suivants : Les reliques de saint Joachim et de sainte Anne furent déposées ensemble dans leur maison de Jérusalem, laquelle fut depuis convertie en église.

Parlant du manque de reliques à Gethsémani, l'auteur ajoute : C'est pourquoi, il n'y a plus là qu'une simple *memoria*, et cela confirme que, si toutefois ils y furent, les antiques sépulcres ne sont plus au même lieu où ils reposèrent tout d'abord, mais bien dans l'église de la Probatique ou dans quelque autre église détruite pareillement. " Ainsi parle l'ouvrage contemporain, le plus rempli d'érudition peut-être qui fut jamais composé à la gloire de saint Joachim.

Dans son bel ouvrage souvent réédité : *Les Lieux Saints*, Mgr Mislin donne également un renseignement utile sur notre sanctuaire :

" Cependant, on permettait quelquefois, à prix d'argent, aux pèlerins notamment pendant les quatorzième, quinzième et seizième siècles, de pénétrer dans la crypte de l'église, où ils vénéraient soit les tombeaux de saint Joachim et de sainte Anne, soit le lieu de la nativité de la sainte Vierge.

" On croyait que les parents de la sainte Vierge avaient été inhumés en ce lieu avant d'avoir été transportés dans la vallée de Josaphat."

Nous avons aussi remarqué un passage de la savante monographie de l'église de Sainte-Anne, publiée en 1863 par le P. Bassi, historiographe de Terre-Sainte : " Je n'ai pu, malgré toutes mes recherches, découvrir (en la crypte) aucune trace de tombeau : je dois cependant ajouter que